

Parution avril 2024

Les lettres de Suzanne :

Envoyez le plus tôt possible du bois car nous sommes complètement sans feu et sans pommes de terre. Si nous pouvions aussi avoir quelques pommes mais j'arrête car je n'en finirais pas et maman sait bien ce qu'il faut faire. Je ne pouvais imaginer qu'il y avait tant de misère ici, surtout par le froid.

Avec quelle joie j'ai reçu ta bonne lettre, je t'en remercie bien affectueusement. Pour moi, petite déracinée, avoir cette bonne surprise de lire quelque chose venant de sa maman est la meilleure récompense. Moi aussi, maman, je voudrais te lire plus souvent, mais je sais bien que même sans nouvelles, nos cœurs restent toujours aussi unis et que je reste ta petite fille qui pense bien souvent à celle qu'elle a laissée là-bas. À celle qui a tant souffert, qui a tant fait de sacrifices pour que son enfant puisse réaliser de son mieux son avenir préféré.

C'est avec une profonde émotion que j'ai vu s'éloigner ce matin les côtes de France, de notre Alsace si accueillante. Qu'allions-nous trouver sur cette terre ennemie ? C'est avec une certaine appréhension que nous l'avons abordée. Nous avons tout d'abord traversé Kehl dont les ruines fumaient encore. Ensuite, ce fut la verdoyante campagne et ce qui m'a le plus frappée ce sont tous ces champs admirablement cultivés, puis des villages cossus quelque peu détruits.

(...) nous sommes heureuses de rentrer, de retrouver les camarades, la vie de la section, notre chambre froide, il manque des carreaux aux fenêtres, notre douche d'eau froide tous les matins, la nourriture simple mais suffisante.

Suzanne, une femme engagée

Lettres d'une ambulancière de la 1^{re} Armée de la Libération à ses parents en 1945

« Votre texte se lit aisément et donc tient le lecteur en haleine. Vous expliquez comment la détermination de votre grand-mère, engagée dans la Résistance, vous a aidée à construire votre vie de femme militante.

« Vous rendez hommage non seulement à votre grand-mère mais à tous les combattants qui nous ont permis de naître et vivre dans un pays libre : votre ouvrage témoigne de ce qu'est le devoir de mémoire et le sens qu'il donne à votre vie. 'Sans ton transport, pas de victoire, sans ta conduite, pas de libération', écrivez-vous. C'est beau. »

Un lecteur

Ludmilla Faugères-Fermé est aussi poète (Ludmilla Podkosova) et a publié 25 recueils de poésie chez différents éditeurs ou dans des revues. Elle a écrit dernièrement des romans jeunesse orientés vers le récit historique ou vers les contes. Ses derniers recueils de poésie ont été publiés chez IHV et Stellamaris.



Photo de couverture : collection personnelle de l'auteure.

ISBN : 978-2-336-45090-2

17 €



Ludmilla Faugères-Fermé

Suzanne, une femme engagée

Lettres d'une ambulancière de la 1^{re} Armée de la Libération à ses parents en 1945



L'Harmattan

Collection « Vivre et l'écrire » chez L'Harmattan

Bon de commande

Suzanne, une femme engagée

168 pages - ill. N & B - format 13,5 x 21,5 - 17 €

broché - ISBN 978-2-336-45090-2

Vos noms et adresse

Je désire recevoir exemplaire (s) de

Suzanne, une femme engagée

soit x 17 € = ,00 €

frais de port jusqu'à 2 livres 2,50 €

au-delà de 2 livres 1 €/livre soit ,00 €

Total général ,00 €

par chèque à l'ordre de Vivre et l'écrire éditions

À retourner à

V2E - Maison des associations - boîte 6 - 46 ter rue Ste-

Catherine - 45000 Orléans

Table des matières

« Nos cœurs toujours unis » Fragments préférés	13
Lettres de Suzanne	19
Ce que j'ai compris de ton départ... s'engager !	21
Paris, hiver 1945	29
Ce que j'ai appris sur Paris en 1945... avoir faim, froid et réussir !	31
En Alsace et en Forêt-Noire, Printemps et été 1945	59
Ce que j'ai appris de ton combat en Forêt-Noire... une fin de guerre terrible	61
Dans le Tyrol autrichien, entre ennui, amitiés et amour Été et automne 1945	99
Ce que j'ai appris sur ta section... tyrolienne	101
La dernière lettre du Tyrol	145
L'éternité pour deux femmes libérées	151
Postface : le corps sanitaire et la campagne Rhin-Danube.	157

Extraits

Une petite-fille s'adresse à sa grand-mère :

Ma très chère Suzanne,

Peut-on s'imaginer ton engagement dans la 1^{re} armée en 1945 ? Peut-on imaginer quitter le village, ton village d'enfance, en janvier 1945 pour t'engager à Paris dans la Croix-Rouge ? Tu quittes le village pour aller aux confins du Tyrol autrichien puis à Berlin mais ce long périple, non, ton imagination ne le concevait pas.

(...)

S'engager. Telle était la question que tu te posais quand tu étais jeune. Tu avais passé brillamment ton certificat d'études primaires et on te promettait d'aller au lycée à Chaumont. Mais la misère familiale t'a rattrapée et non, tu ne t'es pas rendue à la gare chaque matin pour aller étudier et oui, tu es restée dans la maison de tes ancêtres à apprendre le métier de ta mère : couturière. Métier qui ne t'intéressait pas. Pendant dix ans, tu t'es mise à aider Andrée, couture, tricot, jardinage, cuisine. Tu devais alors attendre. Tu devais alors attendre que ta vie change.

(...)

S'engager. Peut-on dire que j'ai suivi ton chemin ? Contrairement à toi, j'ai eu la chance de faire de très longues études. Mes parents m'ont donné le goût de la lecture, de l'étude et de la persévérance. L'École républicaine a pu me porter haut et je suis devenue professeure pour ton plus grand bonheur. Je suis moi aussi montée au front. Je suis allée de banlieue en banlieue m'occuper des classes défavorisées, déclassées et ravagées par l'ultramondialisation. J'ai vu des enfants ne sachant rien. Ne sachant ni lire, ni écrire. Ne sachant rien, ni de leurs origines, ni de notre Histoire commune, ni de l'Histoire du monde.